

Au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied :

De Courcy, chef de bataillon (à la tête du 1<sup>er</sup> échelon, l'a dirigé avec intelligence et une brillante bravoure). Morhain, capitaine. Horcat, capitaine. Guilhamin, capitaine. Suberville, lieutenant. Bouzeau, sous-lieutenant. Béraud, adjudant sous-officier. Bonneau, caporal clairon. Florentin, sergent, a planté le fanion du bataillon en haut du Pénitencier, sous un feu meurtrier. Vicend, chasseur. Estoup, caporal. Clément, sergent-major. Klinger, sergent. Gouffinet, sergent au 2<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> régiment de zouaves. Gautrelet, chef de bataillon, commandant le 2<sup>e</sup> échelon, a donné l'exemple de l'intrépidité, et, pendant le combat, a dirigé son bataillon avec une grande in-

baut, zouave, blessé au 1<sup>er</sup> rang. Lartigues, zouave, blessé au 1<sup>er</sup> rang. Pô, zouave, blessé au 1<sup>er</sup> rang.

Je suis avec respect, Monsieur le maréchal, votre très-humble et très-obéissant serviteur,

Le général de division commandant en chef,  
FOREY.

Dans la nuit du 31 mars au 1<sup>er</sup> avril, on se rendit maître de l'îlot de maisons dans lequel se trouve le couvent de *Guadalupe*, et, le lendemain, de tous les îlots de maisons situés le long de la promenade jusqu'à l'ouvrage de Morelos sur la droite, ainsi que de plusieurs îlots au delà du couvent de Guadalu-



Combat de Cholula.

telligence militaire. Esecourrou, capitaine. Quoique blessé au bras, a continué à marcher à la tête de sa compagnie et y a été tué au milieu des groupes ennemis. Coste, capitaine. Caze, sous-lieutenant. Fontanes, sergent, quoique blessé au pied, a continué à combattre avec sa compagnie, et a été blessé une seconde fois. Durand, caporal, arrivé un des premiers dans le redan, a placé et pointé une pièce d'artillerie abandonnée par l'ennemi, et sur laquelle il a été blessé gravement. Tessieu, caporal, s'est emparé d'un fanion de bataillon ennemi. Chirion, zouave, blessé, s'est également emparé d'un fanion de bataillon après avoir tué deux ennemis. Louët, zouave, a montré autant de générosité que de bravoure en faisant prisonnier un officier supérieur ennemi qui l'avait frappé d'un coup de sabre à la tête; a reçu plus tard une seconde blessure.

Au 1<sup>er</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment de zouaves :

Parguez, capitaine. Baldy, sous-lieutenant. Gasc, sergent-major. Loches, sergent-major. Quoique blessé deux fois, a continué à donner l'exemple de la plus grande intrépidité. Her-

pite, dans la direction de la grande place centrale de la ville.

On continua à cheminer ainsi sans grandes pertes, au moyen de tranchées par lesquelles on reliait les îlots entre eux; on y pénétrait en faisant sauter des pans de murailles.

Le 3 avril on se disposa à attaquer la cathédrale, et l'on ne pensait pas que les opérations du siège dussent se continuer longtemps.

« Les approvisionnements en munitions, disait le rapport officiel, sont largement assurés pour tout le temps que pourront durer les opérations.

« Les succès que nous avons obtenus à Puebla ont été malheureusement achetés par des pertes sensibles, puisqu'ils nous ont coûté 5 officiers tués, parmi lesquels le général Vernhet de Laumière, commandant l'artillerie, 30 officiers blessés, 56 soldats tués et 443 blessés (sous-officiers et soldats), dont 250 seulement sont entrés aux ambulances. »

A l'heure où nous terminons ce résumé, nous apprenons la prise de Puebla. Les détails de cet événement et la suite de la guerre seront l'objet d'une seconde publication.

ÉMILE DE LABÉDOLLIÈRE

LE

# NOUVEAU PARIS

HISTOIRE

DE

## SES 20 ARRONDISSEMENTS

ILLUSTRÉ

PAR GUSTAVE DORÉ

AVEC 24 CARTES COLORIÉES, DRESSÉES PAR DESBUISSONS

Le *Moniteur* l'a dit : « Paris est désormais comme Thèbes, la ville aux cent portes. » Par ses dimensions comme par ses monuments, Paris l'emporte sur toutes les autres capitales. Londres même ne peut lui disputer la suprématie, puisque cette dernière ville n'est point enfermée dans une enceinte.

A partir de 1860, cinq cent mille habitants ont accru la population parisienne. Les divisions administratives de l'immense cité sont complètement changées; à son histoire s'ajoute celle des communes qu'elle a englobées dans son sein. C'est pour ainsi dire une ville nouvelle, dont il est essentiel d'écrire de nouveau les annales.

Et quand même l'annexion n'aurait pas eu lieu, ne faut-il pas un nouvel ouvrage pour rappeler le passé qui s'en va, pour décrire les transformations de la capitale régénérée, pour peindre les artères qui sillonnent la cité dans des quartiers longtemps dépossédés de leur part d'air et de lumière? Il existe sur Paris d'innombrables ouvrages; mais tous sont actuellement incomplets, car, en quelques années s'est accomplie une métamorphose tellement inouïe, que certains quartiers sont devenus méconnaissables. Ici, c'est le Louvre qui est achevé; c'est la rue de Rivoli qui, bordée de palais, met la place de la Concorde en communication directe avec la place de l'Hôtel-de-ville; c'est le boulevard de Sébastopol qui, partant de la gare de l'est, se prolonge majestueusement jusqu'aux barrières méridionales. De toutes parts, des progrès se sont réalisés; et nous ne parlons pas seulement de ceux qui sont dus à l'édilité ou au gouvernement: les édi-

fices particuliers, les théâtres, les cafés, les hôtels, les magasins ont un caractère de magnificence inconnue de nos pères.

Nous avons donc cru devoir entreprendre une publication sur le nouveau Paris, et nous en avons confié la rédaction à un écrivain justement estimé. Les connaissances historiques de M. Emile de Labédollière sont appréciées de tous, et l'on sait qu'en 1858 l'Académie des inscriptions et belles-lettres a décerné à son *Histoire des mœurs et de la vie privée des Français* la première des mentions très-honorables.

Une division toute naturelle s'offrait à l'auteur. L'ouvrage comportait vingt livraisons, comprenant chacune un arrondissement. A chaque livraison nous avons joint une carte gravée avec talent par M. Erhard, sur les dessins exacts et consciencieux de M. Desbuissons, et coloriée par quartiers. C'est, nous le croyons, une idée complètement neuve que celle de partager le plan de Paris en autant de sections qu'il a d'arrondissements.

Pour enrichir notre publication, nous pouvions donner des vues de monuments; mais ce genre d'illustration est tellement prodigué qu'il devient banal. Il nous a semblé préférable de peindre des scènes de mœurs, des physionomies spéciales à tel ou tel quartier. L'artiste qui s'est chargé de ce soin jouit d'une réputation méritée. Quel peintre mieux que Gustave Doré saisit les traits caractéristiques d'une figure, reproduit l'homme dans ses habitudes? Quel peintre a plus de verve et d'esprit que celui qui, dans notre géographie de Malte-Brun, a passé en revue toutes les nations?

GEORGES BARBA.

On peut toujours souscrire

Par séries composées d'une brochure grand in-8° de 32 colonnes, avec gravures et carte coloriée, contenant l'histoire de chaque arrondissement.

PRIX : 50 CENTIMES

L'ouvrage, composé des 20 Arrondissements et 20 Cartes coloriées, forme.....	20 séries.
Il est augmenté; 1 <sup>o</sup> d'une HISTOIRE GÉNÉRALE.....	1 —
2 <sup>o</sup> D'un DICTIONNAIRE DES BESOINS USUELS.....	2 —
3 <sup>o</sup> D'un DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DES RUES DE PARIS, contenant les noms anciens et nouveaux des rues, culs-de-sac, passages, quais, ponts, boulevards, etc., etc., et la désignation des arrondissements et des quartiers dans lesquels ils sont situés.....	2 —
4 <sup>o</sup> D'un PLAN DE PARIS COMPLET, colorié.....	1 —

Total... 26 séries.

PRIX DE L'OUVRAGE COMPLET BROCHÉ : 13 FRANCS. — RELIÉ : 15 FRANCS.

ÉMILE DE LABÉDOLLIÈRE

HISTOIRE

DES ENVIRONS

DU

NOUVEAU PARIS

ILLUSTRÉ

PAR GUSTAVE DORÉ

En disant que les environs du nouveau Paris ne sont pas ceux de l'ancien, on a l'air d'abord de faire un paradoxe. Une objection toute simple se présente : c'est que l'annexion de plusieurs communes ou fragments de communes à la capitale n'a pas diminué la distance en kilomètres de telle ou telle ville au parvis Notre-Dame, point d'où rayonnent toutes les routes. Mais ce qui constitue le Paris nouveau, ce n'est pas seulement son étendue, la splendeur des monuments récemment élevés, l'ouverture de rues et de boulevards spacieux, c'est aussi l'établissement de ces chemins de fer qui quadruplent la supériorité des communications.

Jadis il fallait deux heures pour se rendre à Versailles dans un coucou dont les chevaux poussifs n'accomplissaient leur tâche qu'à force d'être fustigés. Les excursions à Montmorency, à Sceaux, à Saint-Denis, à Saint-Germain, à Choisy-le-Roi, s'accomplissaient difficilement avec le retour dans une seule journée. Voulait-on se rendre seulement à dix lieues de Paris, on était dans la douloureuse nécessité de retenir dans une diligence une place qu'on n'était jamais sûr de trouver. Une douzaine de voyageurs étaient encaqués dans une boîte roulante, qui, après les avoir rudement ballottés, les déposait, au bout de quatre ou cinq heures, à leur destination, qu'ils ne pouvaient quitter que le lendemain au plus tôt. Trois jours étaient nécessaires pour franchir un intervalle de trente lieues, et sur la route étaient échelonnées les étapes. Les voyageurs couchaient sur un mauvais lit, après un détestable souper.

Ces conditions ne sont-elles pas changées? N'est-il pas juste de dire que le cercle des environs de Paris s'est considérablement étendu? Les chemins de fer de Versailles, de Saint-Germain, de Boulogne, d'Argenteuil, de Sceaux, d'Orsay; les chemins qui mènent aux anciennes provinces de Bretagne et de Normandie; le chemin de fer d'Orléans; les chemins de l'Est, du Sud et du Nord, emportent chaque jour des milliers d'hommes. L'employé, le propriétaire, le rentier parisien peuvent, pendant l'été, s'installer dans des localités naguère lointaines et abandonnées. Ils y sont réveillés par le

gazouillement des oiseaux, enivrés du parfum des fleurs; ils y jouissent du calme de la vie champêtre : ce qui ne les empêche pas de vaquer à leurs occupations, fussent-elles bureaucratiques. S'il prend fantaisie à l'étranger, après avoir admiré les monuments de la grande cité, de parcourir les campagnes voisines, il peut, sans trop s'écarter de l'hôtel où il a élu domicile, pousser ses excursions bien au delà du département de la Seine et même des départements contigus.

Ainsi, des villes qu'on ne visitait naguère qu'en sacrifiant une journée, non-seulement ont été rapprochées de Paris, mais encore sont plus voisines que plusieurs parties des anciens environs. Nous évaluons le rayon à cent vingt kilomètres; nous ne saurions être taxé d'exagération.

Que de villes et de villages intéressants à visiter dans cet espace! Que de traditions curieuses à recueillir! Que d'usages, de mœurs et de coutumes à observer! Cette partie de la France, dont les paysages sont si pittoresques, dont le territoire est si productif, dont les localités tiennent pour la plupart une place si importante dans nos annales, pourrait fournir la matière de plusieurs volumes. Mais il nous semble inutile d'entrer dans des détails minutieux sur les contrées qui ne sont pas habituellement hantées par les Parisiens. Afin d'être plus complet et plus exact, nous élaguons les faits secondaires; nous n'irons point chercher à l'écart des hameaux qui n'offrent rien de remarquable, mais nous ne négligerons aucune des villes recommandables par son histoire, par ses monuments, par sa situation, son commerce et son industrie. C'est un véritable guide que nous entreprenons : non point un guide aride, réduit à une nomenclature et à des documents statistiques, mais un guide amusant et varié qui touche à la science historique sans empiéter sur les prérogatives de l'histoire générale, et qui met sous les yeux des lecteurs chaque localité avec ce qu'elle a de glorieux ou d'attrayant.

L'histoire des environs de Paris nous a semblé devoir être le complément nécessaire de celle des vingt arrondissements, dont elle forme pour ainsi dire la continuation.

On peut toujours souscrire

Par séries composées d'une brochure grand in-8° de 32 colonnes, avec Gravures et Carte coloriée, contenant l'histoire de chaque localité.

Prix : 50 centimes

L'OUVRAGE COMPLET COMPREND 26 SÉRIES ET FORME UN BEAU VOLUME GRAND IN-8°  
ORNÉ DE GRAVURES ET CARTES COLORIÉES

Prix : Broché..... 13 fr. — Relié..... 15 fr.

Publié par GEORGES BARBA, Libraire-Éditeur, 8, rue Cassette, Paris.



